



MARCHE MONDIALE DES FEMMES IL N'Y A PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE SANS FEMINISME

Les mobilisations de la COP21

Decembre 2015

EDITORIAL

Chères collègues et camarades de la MMM partout le monde,

Nous sommes presque à la fin de 2015 ! Cette année a été très intense et nous avons été très impliquées avec notre 4ème Action Internationale. Récemment, au mois d'octobre, nous avons eu l'opportunité de retrouver plusieurs d'entre vous au Kenya, au Portugal et au Pérou, les pays qui ont organisé la clôture régionale de l'Action Internationale. Avant que nous n'ayons le temps de préparer le bulletin sur la clôture de l'Action, nous avons dû concentrer toutes nos énergies à la COP21. En effet, notre Comité International a décidé que votre participation à la COP était très importante, en tant qu'espace alternatif pour élever nos voix, donner de la visibilité à ce que nous faisons et pour mettre en valeur les luttes des femmes et leurs alternatives en faveur de la justice climatique.

Nous avons participé au processus de la COP 21 à Paris, pour dire "Il n'y a pas de Justice climatique sans féminisme" et pour dire que les négociations et les accords de Paris sont très loin d'apporter les solutions, parce qu'ils ne répondent ni aux besoins des femmes ni aux besoins des peuples. En effet, avec ces décisions économiques, nos gouvernements continuent à réaffirmer leur soutien aux grandes corporations et à se ranger du côté des pollueurs.

Pendant la COP21, la MMM a organisé différentes activités et s'est également alliée à d'autres mouvements sociaux. L'Assemblée des Femmes a été l'espace alternatif le plus touchant et nous a fait sentir que nous les femmes, quand nous sommes ensemble et unies, nous sommes fortes et nous pouvons avoir de l'espoir. Avec notre solidarité nous pouvons construire des ponts qui nous connectent aux 4 coins du monde, sans frontières. Ainsi, nous réaffirmons que notre organisation comme mouvement est le point de départ depuis lequel nous pouvons construire une compréhension commune de nos alternatives au système néocolonial, patriarcal, raciste et capitaliste, pour aller vers un modèle économique féministe que met la vie et la solidarité au centre, et dans lequel la souveraineté alimentaire et l'agro-écologie jouent un rôle central pour la durabilité de la vie sur Terre.

Participer dans les espaces internationaux est toujours un défi pour les membres de la MMM partout dans le monde, mais cela nous donne l'opportunité de connecter les groupes locaux et les coordinations nationales où se produisent ces rencontres. Nos mobilisation et participation, combinées aux dynamiques de plaidoyer politique sont des aspects très importants dont nous devons apprendre et échanger nos expériences. En reconnaissant cela, nous voulons féliciter toutes nos coordinatrices nationales qui se sont mobilisées et ont organisé des actions au niveau local ou national, et remercier celles qui ont rendu possible notre participation à Paris, malgré les circonstances qui ont entouré la COP.

La lutte continue après Paris !

IL N'Y A PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE SANS FEMINISME

COP21: NOTRE POSITIONNEMENT ET LA MISE EN VALEUR POLITIQUE DU PROCESSUS

La conférence des Parties (CoP) de la convention cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique a lieu chaque année depuis 1995. Ce processus, commencé suite au Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 2002, est placé sous l'égide des Nations Unies et comprend la participation de 195 pays.

Cette année la COP21 a eu lieu à Paris entre le 30 novembre et le 11 décembre 2015 et a compté avec la participation de 150 chefs d'Etat aux négociations et une grande représentation de délégations officielles. LA COP 21 a eu une grande visibilité et une bonne participation parce qu'il était prévu

de signer un nouvel accord que sauverait la planète des conséquences néfastes du changement climatique.

Les mouvements sociaux, les organisations de la sociétés civiles, les Ongs, les groupes écologistes et les communautés affectées, etc.. se sont beaucoup mobilisés cette année pour contrecarrer l'optimisme général de la « version officielle » que nous présentent les médias et de faire comprendre que l'on accepte pas les fausses solutions, ni les discours vides de sens et que nous exigeons que l'on mette en place des mesures efficaces pour changer le système, pas le climat !

Après de nombreuses déceptions les années antérieures de la COP21, la société civile s'était positionnée plus en rupture avec les négociations officielles. L'objectif principal de notre mobilisation cette année a été non pas de faire une liste des nos requêtes pour les envoyer à la réunion des gouvernements, mais plutôt de faire entendre notre voix et nos messages bien forts, de renforcer le mouvement pour le climat, pour pouvoir continuer la

lutte après la signature de l'accord. **Paris n'est pas la fin du processus, Paris est le début d'une lutte régénérée et renforcée.**

Dans ce contexte, la Marche Mondiale des Femmes a assuré sa participation essentiellement via les Coordinations Nationales des Etats-Unis, de la France, et des collègues venues du Kenya, du Mozambique, du Pérou et du Secrétariat International.



Pendant le processus, nous avons constaté avec grande préoccupation comment les récents attentats terroristes de Paris et le nombre très élevé de migrants tentant de rejoindre l'Europe en quête de refuge, ont contribué à une radicalisation des positions politiques et à

une droitisation de beaucoup de gouvernements européens. Ceci s'est senti à Paris à travers la forte criminalisation des mouvements sociaux et de leurs militants, allant même jusqu'à l'arrestation préventive de nombreux militants de gauche avant le début des mobilisations pour le Climat.

Après les attentats du 13 novembre, l'Etat d'Urgence a été décrété et les manifestations ont été interdites. Nous regrettons grandement l'utilisation politique qui a été faite d'un événement aussi tragique, pour faire taire les revendications de la société civile concernant le climat. Il est évident que la menace repose à présent sur les personnes qui se réunissent afin de critiquer le système politique, parce que ni les marchés de Noël, ni les événements sportifs n'ont été interdits, mais les manifestations pour le climat oui.

Malgré ce panorama et un sentiment général négatif sur les négociations au sein de la COP21, des milliers d'activistes du monde entier ont défié l'autoritarisme et la politique de la peur, en sortant dans les rues pour exiger aux gouvernements qu'ils renoncent aux combustibles fossiles sous la terre et qu'ils changent le système, pas le climat.

IL N'Y A PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE SANS FEMINISME

Bien que les grands pollueurs semblent avoir gagné dans les salles de négociation, les peuples du monde entier ont parlé clairement pendant les mobilisations du 12 décembre : « **Vous n'aurez pas le dernier mot, ceci n'est que le début, le mouvement pour la justice climatique est plus fort que jamais** ».



La Marche Mondiale de Femmes, avec d'autres mouvements alliés tels que la Via Campesina et les Amis de la Terre, continuera à lutter pour défendre la Terre-Mère. Parce qu'il n'y a pas de justice climatique sans féminisme !

Pourquoi l'accord de Paris n'est-il pas compatible avec la vie ? :

C'est un accord qui n'apporte aucune solution réelle à la crise que nous vivons. Le texte approuvé n'est pas contraignant et reflète les intérêts des grandes entreprises, le néocolonialisme que continuent de subir les pays du Sud et les intérêts égoïstes des gouvernements qui prétendent masquer leur véritable intérêt de poursuivre le système capitaliste dans sa forme actuelle. De plus, les mécanismes de contrôle établis sont très faibles, non contraignants et aucune mesure de sanction n'est prévue.

L'accord de Paris nous a conduit à un réchauffement global de plus de 3 degrés Celsius, ce



qui suppose une agression évidente contre les conditions de vie basique des personnes et des communautés partout dans le monde. La demande des groupes environnementaux, de la société civile et des mouvements sociaux d'établir la limite du réchauffement à 1,5 degrés par rapport à l'ère préindustrielle, a été un échec absolu. En effet, l'accord accepte les promesses des gouvernements des pays participants sans réussir à établir un accord sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les fausses solutions comme par exemple les mécanismes de compensation carbone, ont été légitimées au lieu de proposer des mesures fermes pour promouvoir la réduction réelle des émissions.

Bien que cela paraisse incroyable, l'accord de Paris, ne mentionne pas une seule fois la responsabilité historique des pays du Nord en tant que pollueurs, et n'établit aucun mécanisme clair et fort de compensation et d'appui financier pour la transition énergétique dans les pays du Sud.

L'accord de Paris ne fait non plus pas le lien entre la crise climatique et la vie humaine, et ne fait pas référence aux Droits Humains ni aux peuples indigènes.

Cet accord fait clairement la promotion de la continuité du système économique qui a, jusqu'à aujourd'hui, exploité la nature et la force de travail des femmes pour satisfaire l'insatiable volonté de profit économique des grandes entreprises. Aucune des alternatives que nous défendons comme féministes plaidant pour un modèle où la vie est au centre du modèle socio-économique et basé sur l'égalité et le respect entre les êtres humains et la nature, n'a été retenue.

FÉMINISTES POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE

Les mobilisations de la société civile et des mouvements sociaux a commencé avec le début du Sommet et l'arrivée des chefs d'Etat à Paris les 28 et 29 novembre. Notre message a été très clair : nous sommes ici, nous vous observons et nous exigeons que vous nous preniez en compte.

Samedi 28 novembre, la Marche Mondiale des Femmes, en collaboration avec la Coalition Française Genre et Justice Climatique, a organisé la journée internationale d'information et de débats : « **Féministes pour la Justice Climatique** ».



Des représentantes du Groupe Genre et Justice Climatique, du Lobby Européen des Femmes, du Mouvement Arabe de Jeunes pour le Climat et du Réseau de Femmes En Europe sont intervenues à la table ronde « Pour un futur Commun ». Les panelistes ont mis en lumière le processus de la COP officielle qui était sur le point de commencer, et elles ont réaffirmé l'importance de la participation active des femmes et des mouvements féministes au processus et que nos requêtes soient incluses dans les négociations et se voient reflétées dans l'accord final.

Le Secrétariat International de la Marche Mondiale des Femmes est ensuite intervenu pour souligner certaines idées de notre identité collective comme mouvement telles que les éléments basiques du changement systémique que comme féministes nous proposons pour freiner le changement climatique. Parce que nous

sommes un mouvement anti-colonialiste, anti-raciste, anti-patriarcal et anti-capitaliste, nous rejetons radicalement les fausses solutions proposées à la COP et qui reflètent uniquement l'intérêt des grandes entreprises de continuer à s'enrichir, et nous proposons un modèle basé sur les principes de l'économie féministe qui change le système non pas le climat.

Après ces interventions à la table ronde, le groupe s'est divisé en 5 groupes de travail, pour discuter de manière approfondie sur les modèles de production et de consommation, les conséquences des mesures d'austérité, la relation entre droits des femmes et développement durable, l'énergie, les ressources et leur lien avec la paix.

La MMF a dirigé un groupe de travail sur la relation entre la lutte féministe et les inégalités sociales, la précarité et le changement climatique. Dans ce groupe, une trentaine de personnes sont intervenues et nous avons défini de manière participative nos alternatives pour une ville féministe qui promeut des relations humaines plus justes et équitables et qui vit avec la nature d'une manière plus respectueuse. Des contributions et des idées très intéressantes ont pointé la socialisation des activités de soins qui créent des espaces pour les relations humaines, les processus de formation basés sur l'éducation populaire et qui proposent des alternatives communautaires, de voisinage et de groupes aux problèmes de transport, les méga-projets urbains, le logement et l'habitat, l'énergie, la souveraineté alimentaire et la gestion des déchets.



La journée s'est terminée avec le sentiment général que nos énergies pour les deux semaines de mobilisation étaient fortes et la conviction que nos voix sonneraient bien fort.

IL N'Y A PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE SANS FEMINISME



CHAIN HUMAINE

Le jour du 29, marquant le début de la COP21, des mobilisations globales pour le climat ont eu lieu sur les 5 continents, de l'Australie jusqu'à Montréal. A Paris, quelques 10.000 personnes ont uni leurs mains sur la place de la République et sur la place de la Nation en formant une chaîne humaine qui a bravé de manière créative l'interdiction de manifester. Après les attentats terroristes qui ont désolé la capitale française le 13 novembre, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence et a interdit toutes les manifestations publiques et les réunions de plus de deux personnes dans les espaces publics.

Le grand travail de coordination et la rapidité avec laquelle la Coalition Clima21 a réagi aux circonstances ont été impressionnantes. Ainsi, les milliers d'activistes présents à Paris ont pu sortir dans la rue exprimer leur frustration face aux perspectives de

négociation de la COP21 et déclarer l'état d'urgence climatique.

Les peuples indigènes, les Ongs, les groupes écologistes, les citoyens et citoyennes du monde entier, les associations et les mouvements sociaux, les groupes féministes ont exigé à leurs leaders qu'ils abandonnent les combustibles fossiles sous la terre, et rechassent clairement les fausses solutions comme les projets REDD, l'énergie nucléaire, la géo-ingénierie, les biocarburants, les marchés carbonés, etc...



La Marche Mondiale des Femmes a été fortement représentée par sa coordination Nationale la plus jeune, celle des Etats-Unis, qui a emmené une délégation de plus de 100 personnes aux mobilisations de la COP.

Les luttes locales des femmes pour la justice climatique et pour un changement du système :

Le 5 décembre, la MMF a organisé une table ronde « les luttes locales des femmes pour la justice climatique et pour un changement du système » dans le cadre de la programmation du Forum Citoyen pour le Climat, à Montreuil (Paris). Des camarades de la marche du Pérou, du Mozambique, du Kenya et de France, ont partagé leurs expériences dans les luttes locales des femmes que nous avons suivies tout au long de l'année 2015 pendant notre 4ème Action Internationale. La lutte pour la défense de la terre et de l'eau, la résistance aux méga-projets urbains et la défense de notre souveraineté alimentaire sont quelques unes des luttes que nos camarades ont mises en exergue dans leurs interventions.



Assemblée des femmes pour un changement systémique

Le 12 décembre, dans la Zone d'Action pour le Climat (ZAC), la MMF avec GGJ, la Via Campesina, Amis de la Terre, Groupe Genre et Justice Climatique, ont organisé l'Assemblée des femmes pour un changement systémique et non pas un changement climatique.

Huit femmes inspiré plus de 300 dans la salle, à unir luttes contre le raciste, capitaliste



incroyables ont personnes présentes leurs forces et leurs système patriarcal, et néo-colonialiste qui nous opprime et qui détruit la monde dans lequel nous vivons :

Graça Samo

(Mozambique) Coordinatrice internationale de la MMF a modéré une assemblée où sont intervenues **Fania Noel** (France), **Sophie Ogutu** (Kenya), **Kandi Mossett** (Etats Unis/Canada), **Rose Brewer** (Etats Unis), **Hiba Al Jibeih** (Palestine), **Rita Uwaka Osarogiagbon** (Nigeria) et **Fatima Ezzahra Benomar** (France).



L'Assemblée s'est terminée avec une énergie très positive et débordante. Toutes les personnes présentes sont sorties manifester dans l'espace public de la ZAC. Parce que les luttes des femmes ne doivent pas rester

confinées à une salle et que nous avons le droit de nous faire entendre et que nous voulons récupérer les espaces publics.

VOUS N'AVEZ PAS LA DERNIER MOT!

La dernière journée des négociations de la COP, une grande mobilisation était prévue par la société civile, nous voulions que le monde entier sache que les discours officiels et les promesses vides n'auraient pas le dernier mot. Mais après les attentats terroristes de Paris, le gouvernement français a déclaré l'Etat d'urgence et a interdit les manifestations. Cependant, face à l'évidence que taire la voix de milliers de personnes n'allait pas être chose aisée, les différentes mobilisations prévues ont finalement eu lieu.

Ainsi, la journée a commencé avec une action coordonnée par les Amis de la Terre et soutenue par quelques 3000 personnes. A l'aide de la technologie de géo-localisation, nous avons écrit notre message dans les rues de Paris, pour que le monde en entier le voit clairement : « JUSTICE CLIMATIQUE ET PAIX ». En tant

que Marche Mondiale des Femmes, nous sommes représentées dans la lettre I de Climat, rappelant ainsi à tous que les femmes sont toujours les plus impactées par les conséquences néfastes du changement climatique.



IL N'Y A PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE SANS FEMINISME

Des milliers de personnes ont défié la militarisation et la criminalisation des mouvements sociaux en traçant une ligne rouge sur l'avenue de la Grande Armée à Paris. Avec ce message nous indiquons à nos gouvernements qu'il existe des limites qui ne doivent pas être dépassées et nous déclarons l'état d'urgence climatique. Le jour même de la publication de l'Accord de Paris, les rues de la capitale française se sont faites l'écho de notre désaccord face au



processus et au résultat. Le mouvement pour la Justice Climatique est fort et nous savons que nous n'allons pas nous arrêter jusqu'à obtenir ce qui est juste.

La concentration était forte à l'Arc de Triomphe et ne s'est pas dispersée comme le voulaient les autorités. Au contraire, nous avons marché sans que l'on puisse nous arrêter jusqu'à la Tour Eiffel où nous avons réalisé une gigantesque chaîne humaine. Le jour de mobilisation s'est terminé en musique, avec des messages d'engagements politiques sur la Justice Climatique et un sentiment de résistance plus fort que jamais.



Notre mouvement est fermement décidé à continuer la lutte pour un nouveau système dans lequel la vie et NON L'ECONOMIE, est au centre, dans lequel la travail des citoyens est valorisé et réparti entre hommes, femmes et l'état, un système dans lequel la nature et notre Terre-Mère ne sont plus systématiquement violentées et violées pour le profit des entreprises transnationales.

Nous continuerons à marcher parce que nous savons que jamais il n'y aura de Justice Climatique sans Féminisme!



Este boletín ha sido editado por el Secretariado Internacional (SI) de la Marcha Mundial de las Mujeres, distribuido por correo electrónico. **Contactos:** Rua Vilanawali, 246 • Malhangalene • Maputo • Moçambique • Caixa Postal: 3632 • Tel. +258 21414189 • Fax: +258 21414037 • E-mail: info@marchemondiale.org • Sitio web: <http://www.marchamundialdelasmujeres.org>

Colaboraciones en esta edición: Graça Samo, Eva Anadón Moreno. **Traducción y revisión:** Sylvia Moreira, Ioana Pop, Laurel Clausen, Carin Mansour. **Fotos:** Rossemay Zayas, Sophie Ougutu, Eva A. Moreno, delegación GGJ. Para **recibir** este boletín, enviar un correo a info@marchemondiale.org con "Inscripción boletín" en la casilla asunto. Para **cancelar** su inscripción, enviar un correo a info@marchemondiale.org con "Cancelar suscripción boletín" en la línea del asunto.